

Terms and Conditions

The Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Imprint:

Director: Mag. Renate Plöchl

Deputy director: Mag. Julian Sagmeister

Owner of medium: Oberösterreichische Landesbibliothek

Publisher: Oberösterreichische Landesbibliothek, 4021 Linz, Schillerplatz 2

Contact:

Email: landesbibliothek(at)ooe.gv.at

Telephone: +43(732) 7720-53100

trotzdem ernste Gefahren in sich, insbesondere durch ihren Eindruck auf die Balkanstaaten.

Es ist auch nicht einzusehen, wieso Serbien, das seine kommerzielle Emanzipation anstrebt, sich nicht mit einem Ausgang zum Ägäischen Meer und der ihm bereits zugesagten Bahn nach dem Adriatischen Meer, die ja eventuell noch mit besonderen Kautelen umgeben werden könnte, begnügen sollte.

Vorstehendes habe ich nach Paris¹⁾ und London zur Verwertung telegraphiert.

Kiderlen.

Nr. 679.

M. Paul Cambon. Ambassadeur de France à Londres,
à M. Raymond Poincaré, Président du Conseil,
Ministre des Affaires étrangères.²⁾

Londres, le 7 novembre 1912.

Mon collègue de Russie m'a communiqué un télégramme de M. Sazonoff disant que le 5 novembre l'Ambassadeur d'Autriche à Pétersbourg lui a déclaré: «que le Gouvernement austro-hongrois excluait toute pensée de territoire et ne réclamait que des avantages économiques».

Le Ministre russe ayant fait observer qu'il s'agissait sans doute d'un traité de commerce, M. de Thun a répondu qu'un traité de ce genre ne suffisait pas.

Cette déclaration équivaut pour le moment à une clause de désintéressement territorial, mais l'attitude nouvelle de la Serbie peut tout remettre en question.

Aujourd'hui le Chargé d'Affaires de Serbie a déclaré au Foreign Office, d'ordre de M. Pachitch, que son Gouvernement ayant appris d'une Puissance amie que l'Autriche-Hongrie s'opposerait à l'établisse-

¹⁾ Vgl. dazu R. Poincaré, *Au Service de la France* II, 318. Poincaré gesteht ausdrücklich zu, daß er am 7. ausführliche Telegramme aus Berlin erhalten habe, aus denen er „un espoir d'entente“ geschöpft habe, obwohl sie die Mitteilung enthielten, daß Österreich entschlossen sei, Serbien den Zugang zur Adria zu verweigern, und daß Deutschland entschlossen sei, Österreich hierin zu unterstützen. Poincaré sah in dieser Stellungnahme der Zentralmächte so wenig eine Bedrohung des Weltfriedens, daß er sich für einen Moment der von ihm selbst gegenüber Iswolski zur Sprache gebrachten Besorgnisse vor österreichischen Vergrößerungsgelüsten (vgl. Nr. 12 336, S. 290, Fußnote) entschlug und am 8. November nach Petersburg und London telegraphierte: „En présence de cette situation, il ne me semble plus que nous ayons à nous préoccuper des menaces d'agrandissement territorial de l'Autriche. Elles ne renaitraient que si l'on ne pouvait s'entendre avec le cabinet austro-hongrois sur la question de l'Adriatique. C'est donc sur ce point particulier que doivent porter notre examen et notre effort de conciliation.“ Trotzdem gab sich Poincaré bereitwillig unmittelbar darauf den Erörterungen über den *causis foederis* hin. Vgl. dazu Nr. 12 356, S. 310, Fußnote.

²⁾ *Livre Jaune* 1912, I, Nr. 240.